

au Canada. La libération de la Hollande et son occupation par les troupes canadiennes a suscité beaucoup d'intérêt pour le Canada. Nous avons reçu un grand nombre de demandes venant de groupes et d'individus dont certains ont des parents établis sur des fermes au Canada. Pour illustrer, citons l'extrait suivant d'une lettre qui nous a été envoyée et qui était signée par 48 Hollandais, tous exploitants de petites fermes et dont certains avaient des parents engagés dans l'agriculture en Colombie-Britannique centrale:

Nous vous envoyons ci-inclus une liste d'immigrants éventuels de cette région. Nous tenons à vous faire connaître que ce groupe désire vivement émigrer au Canada dans le plus bref délai possible. Beaucoup de cultivateurs hollandais doivent gagner leur vie sur une terre de pas plus de 4 à 6 acres. Quand la récolte est bonne et les prix élevés, la chose est possible, mais ce n'est généralement pas le cas.

Belgique: Nous recevons beaucoup de demandes de renseignements des Belges. Le problème de la Belgique est à peu près le même que celui de la Hollande, sauf que le surpeuplement n'est pas aussi prononcé et que le pays s'est remis plus rapidement des conséquences de la guerre.

France: En France, la situation est difficile à comprendre. Depuis le commencement du vingtième siècle nous n'avons pas accueilli beaucoup d'immigrants de ce pays. L'ébranlement général qui a suivi la guerre a produit de l'instabilité chez la classe moyenne, ce qui a poussé beaucoup de gens à songer à venir s'établir ici. En conséquence, nous recevons beaucoup de demandes de renseignements. Cependant, la France a besoin d'une plus forte population et on rapporte qu'elle s'efforce d'attirer un maximum de 2,000,000 de travailleurs des autres pays de l'Ouest de l'Europe. Dans cette situation il est douteux à présent que le Gouvernement puisse faciliter l'émigration ou permettre l'exportation de capitaux.

Suisse: De bons colons nous sont venus de la Suisse dans le passé. Il n'y a pas eu beaucoup de changement dans la situation de ce pays depuis les années d'avant-guerre. La Suisse est très prospère, la situation de l'embauchage est bonne et nous n'avons reçu qu'un très petit nombre de demandes de renseignements sur les conditions d'émigration.

Autres pays de l'Europe centrale: Ils comprennent la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, l'Autriche, la Roumanie, la Yougoslavie et la Finlande.

L'hon. M. EULER: Avez-vous des agences dans ces pays?

M. McGOWAN: En temps normal, deux de nos hommes étaient chargés de ces pays.

L'hon. M. EULER: Vous n'aviez que deux hommes pour tous ces pays?

M. McGOWAN: C'était ce que nous pourrions appeler des inspecteurs, qui faisaient des enquêtes sur des familles désireuses de s'établir au pays, afin de constater si elles avaient l'expérience nécessaire en agriculture et des capitaux suffisants pour s'établir.

L'hon. M. ROEBUCK: Cela comprend seulement les pays du centre de l'Europe, non pas la Hollande, la Belgique et la France?

M. McGOWAN: Je ne parle que de l'Europe centrale. La situation dans ces pays d'où sont venus un grand nombre d'immigrés dans le passé, est trop incertaine à présent pour permettre d'exprimer une opinion de quelque valeur, sauf à dire que tout mouvement futur en provenance de ces pays sera tout probablement plus difficile que dans les années d'avant-guerre.

Ce qui précède est un résumé succinct de la situation de l'émigration européenne, sauf en ce qui concerne le grand nombre de personnes déplacées dans divers pays dont l'avenir et le rétablissement présentent un problème international de première importance.